

sans dilatation préalable du col, et fait remarquer que si la dilatation seule n'est pas suffisante pour arrêter l'hémorrhagie, il devient facile ensuite de faire des applications styptiques. D'ailleurs, les moyens employés pour dilater le col, l'éponge préparée ou les tiges de Laminaria, forment un tampon qui arrête, au moins d'une manière temporaire, l'écoulement du sang. Pour notre part, nous avons peu de confiance dans l'usage des astringents à l'intérieur que l'auteur recommande en même temps. Les trois médicaments sur lesquels nous comptons le plus sont l'ergot, le chanvre indien et le sulfate de quinine. L'action des deux premiers agents est bien connue et il a été prouvé que le sulfate de quinine avait aussi la propriété d'agir directement sur les nerfs vaso-moteurs, aussi bien que sur les fibres utérines de manière à déterminer leur contraction.

Le quinzième et le seizième chapitre sont consacrés à la description des instruments servant au diagnostic et au traitement.

La menstruation et ses dérangements forment l'objet des neuf chapitres suivants. Abandonnant la classification généralement adoptée, l'auteur examine ensuite les maladies des ovaires, d'accord en cela avec les enseignements de la physiologie moderne.

En effet, comme le remarque *M. Pajot*, le *propter solum uterum*, etc., cette *vieillesse* de Van Helmont était tolérable quand les physiologistes attribuaient la menstruation à l'influence de la lune, mais elle est fautive sous tous les rapports.

Dans cette revue rapide, nous ne pouvons suivre l'auteur dans les différents chapitres suivants qui embrassent la pathologie, la séméiologie et le traitement des maladies des ovaires, de l'utérus, du vagin et de la vulve et qui constituent, pour ainsi dire, autant de monographies sur les maladies les plus importantes des femmes. Qu'il nous suffise de dire que la manière dont ces différents sujets sont traités indique chez l'auteur une profonde connaissance de son sujet et une expérience personnelle très étendue.

Nous ne pouvons terminer sans dire un mot des gravures qui sont excellentes, pour la plupart nouvelles et dessinées d'après des spécimens conservés au Musée Pathologique de Londres.

Il suffit de mentionner que l'éditeur américain de cet ouvrage est *M. Henry C. Lea* pour faire connaître que l'impression en est très soignée, sur beau papier, en caractères bien nets. Cette dernière considération n'est pas à dédaigner et prête un nouveau charme à la lecture de cet excellent ouvrage.